



Théâtre de l'Octogone
Mardi 5 novembre 2019 à 20h00

Trio MORAGUÈS - HOFFMAN - DÉSSERT
(France)

Pascal Moraguès
Gary Hoffman
Claire Désert

Clarinette
Violoncelle
Piano

*Première clarinette solo de l'Orchestre de Paris depuis 1981, **Pascal Moraguès** conduit en parallèle une brillante carrière de soliste et de chambriste. Il est membre du « Quintette Moraguès », fondé avec ses frères Pierre (cor) et Michel (flûte), David Walter (hautbois) et Patrick Vilaire (basson), de l'« Ensemble Viktoria Mullova », de l'« Ensemble Katia et Marielle Labèque », et de l'Orchestre de chambre d'Europe. Pascal Moraguès enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris, au "Superior College of Music" d'Osaka, à la HEMU de Lausanne, et donne de nombreuses master-classes dans le monde entier. Saluée par la presse internationale, son abondante discographie est honorée de nombreux prix.*

*Originaire de Vancouver, **Gary Hoffman** fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres à 15 ans et devient, à 22 ans, le plus jeune professeur de l'Ecole de musique de l'Université d'Indiana. Le premier prix du Concours de violoncelle Rostropovitch de Paris, qu'il remporte en 1986, lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Récitaliste, chambriste, Gary Hoffman enregistre sous plusieurs labels. Il s'engage pour la musique de son temps, créant les concertos de Laurent Petitgirard, Joel Hoffman, Renaud Gagneux, Gil Shohat, Graciane Finzi, Arad Atar et Dominique Lemaître. En 2011, il est nommé Maître en résidence pour le violoncelle à la prestigieuse « Chapelle musicale Reine Elisabeth » à Waterloo.*

*Diplômée, comme Pascal Moraguès, du CNSMD de Paris, **Claire Désert** obtient à 18 ans ses Premiers prix de piano et de musique de chambre. Dans un entretien sur France Musique en octobre 2018, elle souligne combien les rencontres avec d'autres musiciens, et la confiance que certains Festivals accordaient à la fin des années quatre-vingt à de jeunes artistes (Roque d'Anthéron, Santander) ont été essentielles pour le déroulement de sa carrière. Soliste, récitaliste, chambriste hors pair, elle se produit régulièrement et partout dans le monde dès 1990. Ses derniers enregistrements, réalisés en 2018, proposent des œuvres de Schumann – l'un de ses compositeurs de prédilection – et les sonates pour violoncelle et piano de Brahms, en compagnie du violoncelliste que nous accueillons ce soir.*

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) [22']

Trio op. 11 en si bémol majeur

« Gassenhauer - Trio »

Allegro con brio

Adagio

Tema con variazioni (Pria ch'io l'impegno) : Allegretto

Johannes Brahms (1833 – 1897) [26']

2^e sonate pour violoncelle et piano

en fa majeur, op. 99

Allegro vivace

Adagio affetuoso

Allegro appassionato

Allegro

Robert Schumann (1810 – 1856) [12']

Fantasiestücke pour clarinette et piano, op. 73

Zart und mit Ausdruck

Lebhaft, leicht

Rasch und mit Feuer

Johannes Brahms (1833 – 1897) [25']

Trio op. 114 en la mineur

Allegro

Adagio

Andantino grazioso

Allegro

Trois des œuvres programmées ce soir témoignent de la rencontre d'un compositeur avec un interprète d'exception. La profonde admiration de Brahms pour le clarinetiste Richard Mühlfeld et pour le violoncelliste Robert Hausmann est à l'origine de la composition du Trio op. 114 et de la 2^e sonate pour violoncelle et piano, ainsi que du Quintette pour clarinette et cordes op. 115 et des deux sonates pour clarinette et piano op. 120. Quant au Trio op. 11 de Beethoven, il a été écrit à la demande de Franz Joseph Bähr (1770-1819), éminent clarinetiste qui créa aussi le Quintette op. 16, le Septuor op. 20 et le Sextuor op. 71.

Ludwig van Beethoven – Trio op. 11 en si bémol majeur « Gassenhauer - Trio »

Destiné à une formation instrumentale peu habituelle à la fin du 18^e siècle, le Trio op. 11 est une œuvre légère, dans laquelle la clarinette et le violoncelle ont des parties très virtuoses, et le piano joue un rôle essentiel.

L'*Allegro con brio* débute *forte* à l'unisson, et poursuit avec un second thème, qui met en valeur chaque instrument. Avec ses *sforzandi* et d'audacieux contrastes de nuances et de textures, ce mouvement annonce des œuvres plus tardives ; tout comme le motif de l'*Adagio*, qui réapparaîtra dans le *Menuet* de la Sonatine en sol majeur op. 49 no 2. Le thème du *Finale*, suivi de 9 variations, aurait été suggéré à Beethoven par Bähr : « *Pria ch'io l'impegno magistral prenda far vuò merenda* » (« *Avant de commencer à travailler, nous devons d'abord manger*») est un trio vocal extrait de l'*Amor marinaro* de Joseph Weigl, créé en octobre 1797 au *Wiener Hoftheater*. Devenue en quelques jours la coqueluche des Viennois, cette « rengaine courant les rues » donna son surnom « Gassenhauer » au Trio op. 11.

Dédié à la comtesse Marie Wilhelmine von Thun und Hohenstein, excellente pianiste, célèbre pour le salon musical réputé qu'elle tenait à Vienne et pour le soutien qu'elle accorda à Mozart et au jeune Beethoven, le Trio op. 11 fut créé en 1798.

Johannes Brahms – 2e sonate pour violoncelle et piano en fa majeur, op. 99

Composée pour Robert Hausmann (1852-1909), violoncelliste du Quatuor Joachim, cette sonate en a déconcerté plus d'un lors de sa création dans la petite salle du *Musikverein* de Vienne, le 24 novembre 1886. Particulièrement son premier mouvement, *Allegro vivace*, dont les intervalles de grande envergure et la déclamation du violoncelle sur les trémolos du piano convenaient si bien au jeu puissant du dédicataire. Si Elisabeth von Herzogenberg, l'amie de longue date manifeste son enthousiasme « *Quel impétueux mouvement, quelle excitation dans son développement extrêmement concentré, quelle surprise après le retour élargi du thème* », Theodor Billroth, le confident à qui Brahms soumettait ses manuscrits avant publication, se montre plus circonspect : « *Presque dangereusement à la Rubinstein* ». Quant à la critique, elle juge l'œuvre trop peu brahmsienne, lui reprochant ses outrances et ses débordements, et s'étonne du choix de la tonalité (fa dièse majeur) de l'*Adagio affettuoso* : un mouvement d'une grande délicatesse, dont le charme réside dans le dialogue animé entre le piano et le violoncelle, et dans les pizzicatti tantôt timbrés, tantôt heurtés de l'instrument à cordes. Dans le *Scherzo (Allegro appassionato)* en fa mineur, caractérisé par la superposition contrastée de rythmes binaire et ternaire, le piano tient une place prépondérante, qu'il cède au violoncelle dans le *Trio* en fa majeur. L'œuvre s'achève avec un *Rondo (Allegro)*, inspiré par une ancienne chanson, où Brahms laisse libre cours à son amour de la musique populaire.

Robert Schumann – Fantasiestücke pour clarinette et piano, op. 73

« Sois attentif au son et au caractère des différents instruments ; essaie d'imprégner ton oreille de leur couleur particulière ». Cette note de février 1849 se rapporte à la composition de l'op. 73, premier d'une série que Schumann destine à un instrument à vent et au piano. Réalisées dans l'esprit des pièces de caractère qu'il avait jusqu'alors réservées au clavier, les 3 *Fantasiestücke* reposent sur un équilibre subtil entre la clarinette et le piano, dont le dialogue, favorisé par des phrases mélodiques calmes et régulières, rappelle celui de la voix et du piano des grands cycles de Lieder. Chaque pièce, en 3 parties, exploite au mieux les sonorités nostalgiques de la clarinette en la, au timbre feutré et élégant. A relever encore, le tempo qui, de pièce en pièce, accélère (*Tendre et avec expression, Vif et léger, Rapide - avec feu*).

Johannes Brahms – Trio op. 114 en la mineur

C'est lors d'un concert donné à Meiningen, en mars 1891, par l'orchestre de la Chapelle ducal, que Brahms entend Richard Mühlfeld (1854-1907) pour la première fois. En juin, il écrit à Clara Schumann à propos du Trio op. 114 et du Quintette op. 115 : « Je n'ai que le désir d'entendre ces deux œuvres à Meiningen. Tu n'as pas idée d'un clarinetiste comme ce Mühlfeld. Il est simplement le meilleur instrumentiste à vent que je connaisse ». Moins populaire que le Quintette, le Trio est une œuvre intime, à la structure très dense. Brahms revisite le genre en atténuant les contrastes de la forme (parenté étroite des thèmes, qui se juxtaposent sans oppositions marquées), de la progression harmonique (développement culminant dans un diminuendo allant jusqu'au pianissimo) et des tempi régissant les différents mouvements : la conclusion « Poco meno allegro » de l'*Allegro* glissant vers l'*Adagio*, le changement de tempo est imperceptible entre les deux mouvements ; imperceptible également entre l'*Adagio* et l'*Andante grazioso* qui suit, un *Scherzo* plus modéré qu'agité, en forme de valse. Le Trio op. 114 et le Quintette op. 115 furent créés à Meiningen le 21 novembre 1891, avec pour le Trio, Richard Mühlfeld à la clarinette, Robert Hausmann au violoncelle, et Johannes Brahms au piano.

Prochains concerts de la saison 2019-2020

Mardi 19 novembre 2019

Quatuor Belcea

(Angleterre)

(Cycle 2)

W.A. Mozart – Quatuor KV 465 « Dissonances »

B. Britten – Quatuor no 3

L. van Beethoven – Quatuor no 14, op. 131

Mardi 3 décembre 2019

Quintette Azahar

(à vents)

(Espagne)

(Cycle 1)

P. Taffanel – Quintette en sol mineur

G. Kurtág – Quintette op. 2

F. Sanchez – « Azahar »

S. Veress – Diptyque

J. Turina – 5 Danzas gitanas

Avec le soutien de :

